



FOREIGN OWNERSHIP WAGE PREMIUM: DOES FINANCIAL HEALTH MATTER?

Maria Bas

NON-TECHNICAL SUMMARY

The empirical literature on the role played by multinational companies has found robust evidence on the foreign-wage premium. Average wages paid by foreign affiliates are higher than those paid by domestic-owned firms within the same industry. Nevertheless, there is little evidence on the channels that could explain why foreign affiliates pay higher wages on average than their domestic counterparts.

The aim of this paper is to investigate one of the possible determinants of the foreign-wage premium: the differential access to financial resources of foreign affiliates relative to domestic counterparts. Under imperfect financial markets, foreign affiliates have a greater access to funds to finance high-technological investments that increase their profits and allow them to pay higher wages. The empirical analysis investigates this relationship between financial factors and foreign-ownership wage premium using firm-level data from Romania over the 1998-2006 period. Romania represents an interesting setting to study this relationship since it experienced a substantial reform in the financial sector and foreign direct investment (FDI) in the late 1990s. The identification strategy exploits this financial sector reform. I have constructed a proxy of financial sector reform at the industry level based on the IMF financial reform index and the proportion of banking services used in each manufacturing industry using Input-Output tables. I exploit the exogenous change in access to finance, due to the reform of the financial sector, across manufacturing industries depending on the type of firm ownership to analyze the determinants of the differential wages paid by foreign firms.

The results provide new evidence on the mechanisms through which multinational firms affect wages in developing countries. Our results imply that an increase in the financial reform index increases firms' wages by 7 percent for domestic firms and 11.2 percent for foreign affiliates. One possible reason that explains why foreign firms might have improved their financial access relative to domestic firms is that they have benefited from the expansion of foreign banks during the financial sector reform period. Since foreign affiliates might have stronger linkages with foreign banks, we should expect that the differential effect of financial access on wages to be only significant for foreign affiliates from developed countries that actually benefit from the interaction with foreign banks from those countries. I show that this is the case for foreign firms located in Romania. These findings are stable and robust to several sensitivity tests.

ABSTRACT

Microeconomic studies have shown that foreign-owned firms pay a wage premium in developing countries. This paper investigates one of the possible channels that explain why foreign firms pay higher wages than their domestic counterparts in developing economies. Under imperfect financial markets, foreign affiliates have a greater access to funds to finance high-technology investments and to compensate their workers. The empirical analysis relies on firm-level data from Romania during the 1998-2006 period. The identification strategy exploits the financial sector reform in Romania during this period as a proxy of an exogenous shock of improvement of financial resources. Changes in the IMF financial reform index across manufacturing industries are related to the ownership status of the firm to investigate how the differential access to finance of foreign firms shapes wages. The findings suggest that a one-standard-deviation increase in the financial reform index increases firms' wages by 7 percent for domestic firms and 11.2 percent for foreign affiliates. These results are mainly driven by foreign firms from developed countries that might benefit from connections with foreign-owned banks. These findings are stable and robust to different sensitivity tests related to the financial reform indicator, other reforms and industry trends.

JEL Classification: O10, O12

Keywords: Foreign-wage premium, financial reform, developing countries, firm level data



LES CONDITIONS DE FINANCEMENT SONT-ELLES UNE DES EXPLICATIONS DES SALAIRES PLUS ÉLEVÉS DANS LES MULTINATIONALES ?

Maria Bas

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

La littérature empirique sur les entreprises multinationales a montré l'existence d'une prime salariale : dans une même industrie, le salaire moyen payé par les entreprises étrangères est plus élevé que celui payé par les entreprises domestiques. Néanmoins, les mécanismes à l'origine de cet écart de salaire ont été peu explorés.

L'objectif de ce papier est d'examiner le rôle que pourrait jouer à cet égard l'accès inégal des entreprises étrangères et domestiques aux sources de financement. Le marché financier étant imparfait, il se peut que les filiales des entreprises étrangères aient un accès plus facile aux ressources financières ; elles pourraient alors, davantage que les entreprises domestiques plus contraintes financièrement, investir dans des technologies permettant d'augmenter les profits et les salaires. Notre analyse empirique teste cette hypothèse sur des données portant sur les entreprises roumaines sur la période 1998-2006. La Roumanie présente un cas d'étude particulièrement intéressant puisque, à la fin des années 1990, ce pays a engagé une réforme de son système financier et s'est ouvert aux investissements étrangers. A partir de l'indicateur de réforme financière du FMI et des ressources financières utilisées par chaque secteur manufacturier fournies par les tableaux input-output, nous construisons un indicateur de changement dans l'accès aux ressources financières pour chacun des secteurs manufacturiers. Le différentiel de salaire est alors expliqué par le statut de l'entreprise - domestique ou étrangère - en contrôlant pour les caractéristiques des firmes et des secteurs et pour les réformes intervenues dans d'autres domaines.

Les résultats, robustes à différentes spécifications de l'indicateur d'accès aux financements, suggèrent que la réforme financière a augmenté de 7% les salaires moyens des entreprises domestiques et de 11,2% ceux des entreprises étrangères. L'écart provient essentiellement des filiales roumaines des entreprises des pays développés, ce que l'on peut interpréter comme le résultat de leurs connexions étroites avec les filiales des banques étrangères. Cette étude apporte ainsi des résultats nouveaux sur l'un des mécanismes à travers lesquels la présence d'entreprises multinationales affecte les salaires dans les pays en développement.

RÉSUMÉ COURT

Plusieurs travaux micro-économétriques ont démontré que dans les pays en développement les filiales des entreprises multinationales paient un salaire moyen plus élevé que les entreprises domestiques. Cette étude vise à comprendre l'un des déterminants de cet écart. L'hypothèse est que, dans le cadre d'un marché financier imparfait, les filiales des entreprises étrangères peuvent avoir un accès plus facile à des ressources financières qui leur permettent de réaliser des investissements technologiques et de payer des salaires plus élevés. L'analyse empirique est basée sur des données portant sur les entreprises roumaines sur la période 1998-2006 au cours de laquelle la Roumanie a réformé son secteur financier. Des changements exogènes de l'indicateur de réforme financière du FMI, différencié selon le recours des différents secteurs manufacturiers aux financements, sont reliés à un indicateur de propriété de l'entreprise pour tester l'hypothèse. Les résultats suggèrent que la réforme financière a augmenté les salaires moyens de 7% dans les entreprises domestiques et de 11,2% dans les entreprises étrangères. Ces résultats sont principalement expliqués par les filiales roumaines des entreprises des pays développés qui peuvent bénéficier de connexions avec les filiales des banques étrangères. Ces résultats sont robustes aux différents tests de sensibilité portant sur l'indicateur de la réforme financière, des autres réformes et des trends sectoriels.

Classification JEL : O10, O12

Mots clés : entreprises multinationales, salaires, réforme financière, pays en développement, données des entreprises .